

FICHE TECHNIQUE**ANTIBES :**

54,09 % aux tirs. 66,67 % aux lancers francs.

1 joueur éliminé : Lee Johnson (30').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Ade Mensah...	6	3/4	0/1	–	–	–	–	2	3	4	3	12'
Bonato	8	2/3	1/1	1/2	–	3	1	1	1	2	1	21'
F. Johnson....	19	5/10	1/4	6/8	–	3	–	1	6	1	2	37'
H. Occansey...	23	10/14	1/3	0/1	1	1	–	3	4	–	3	38'
Haquet	2	1/2	–	–	2	4	2	1	–	–	4	26'
Adams	13	2/5	1/2	6/8	1	3	1	2	5	–	4	29'
Lee Johnson...	11	5/9	–	1/2	1	4	2	3	–	1	5	19'
Deines.....	2	1/3	–	–	1	2	1	–	2	1	3	18'
Total.....	84	29/50	4/11	14/21	6	20	7	13	21	9	25	200'

CHOLET :

43,94 % aux tirs. 85 % aux lancers francs.

1 faute technique manager (13').

Deux éliminés : Rigaudeau (38'), Lockhart (39').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau	12	5/7	0/1	2/2	–	2	–	2	4	1	5	28'
Bilba	10	4/6	–	2/3	1	4	2	3	1	–	2	31'
Allinei	2	0/4	0/6	2/2	–	2	–	3	2	1	2	24'
Warner	14	6/10	0/5	2/2	1	5	1	2	5	2	4	39'
Van Butsele....	12	1/3	2/3	4/4	2	2	–	2	2	1	3	30'
John	12	5/5	–	2/3	1	1	–	1	1	2	–	14'
Zaire	–	–	–	–	–	–	–	1	–	–	1	1'
Lockhart	15	6/16	–	3/4	2	3	2	2	2	–	5	33'
Total	77	27/51	2/15	17/20	7	19	5	16	17	7	22	200'

3.800 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Ch. Vauthier.

Antibes **84** (50)
Cholet **77** (46)

Antibes. — AdeàMenian, 6 ;
 Bonato, 8 ; Occansey, 23 ; Ha-
 quet, 2 ; Adams, 13 ; F. John-
 son, 19 ; L. Johnson, 11 ;
 Deines, 2.

Cholet. — Rigaudeau, 12 ;
 Bilba, 10 ; Allinei, 2 ; Warner,
 14 ; Van Butsele, 12 ; John, 12 ;
 Lockart, 15.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	43	23	20	3	2040	1802
2 Cholet	42	23	19	4	2029	1789
3 Pau-Orthez	41	23	18	5	2024	1876
4 Gravelines	39	23	16	7	1723	1570
5 Antibes	37	23	14	9	2034	1925
Montpellier	37	23	14	9	1962	1895
CRO Lyon	37	23	14	9	1942	1927
8 Roanne	36	23	13	10	1933	1949
9 Villeurbanne	33	23	10	13	1869	1926
Mulhouse	33	23	10	13	1847	1936
11 Le Mans	31	23	8	15	1939	1995
12 St-Quentin	30	23	7	16	1778	1838
13 Dijon	29	23	6	17	1776	1892
14 Racing	27	22	5	17	1619	1745
Reims	27	22	5	17	1701	1851
Tours	27	23	4	19	1749	2049

Prochaine journée (samedi, 22 février, 20 h 30). — Lyon - Pau-Orthez (vendredi, 20 h 30) ; **Le Mans** - Racing Paris ; Mulhouse - Villeurbanne ; **Cholet** - Gravelines ; Tours - Antibes ; Limoges - Saint-Quentin ; Reims - Roanne ; Montpellier - Dijon.

L'histoire renouvelée...

« En décembre, nous aurions gagné avec vingt points d'écart... ». Cette petite phrase lancée par un dirigeant choletais après la défaite de samedi soir en dit long sur les craintes de voir l'histoire se renouveler. L'histoire récente. Celle de la saison passée où après avoir brillé durant une grande partie du championnat, l'équipe choletaise eut toutes les peines du monde à assurer sa place dans le Tournoi des as et qui, dans la foulée, disparut dès les quarts de finale des play-off devant le Racing.

Tout comme l'an passé, l'élimination en coupe Korac coïncide avec une baisse de régime des joueurs choletais. Et chacun de se poser la question : « Vont-ils tenir ? » Et chacun d'y aller de son explication : fatigue, lassitude, changement d'état d'esprit au sein de l'équipe ?

Personne n'apporte de réponse, tant il est vrai que chacun a raison et tort à la fois. Une chose est sûre, cependant, la belle euphorie de l'automne a disparu. L'équipe qui balayait tout sur son passage est méconnaissable, tristounette, fatiguée, sans génie. Tout cela parce qu'il manque un véritable chef d'orchestre, un homme capable, d'un coup de baguette, de

trouver la clé de tous les problèmes.

Ceci est tellement vrai que, samedi soir, il n'y eut pas de ces petits gestes révélateurs de l'état d'esprit d'un groupe. L'équipe a joué sans plaisir, sans hargne véritable, sans âme. Comme si quelque chose s'était brisé. Comme si, lorsqu'un être vous manque, tout est dépeuplé.

Et cet être, il faut bien le nommer, s'appelle Rigaudeau. Depuis son repos forcé de quinze jours, lié à sa pubalgie, Antoine n'a pas retrouvé son aisance et c'est toute l'équipe de Cholet qui boîte. Présent dans la salle, le sélectionneur national Francis Jordane, tout comme d'autres observateurs, l'a remarqué : « **Rigaudeau a actuellement du mal à gérer ses problèmes physiques et n'a pas son rayonnement habituel** ».

C'est bien là que se situe le problème de Cholet actuellement. Et pour éviter que l'histoire ne se répète, le staff choletais dispose d'une semaine pour préparer la venue de Gravelines à la Meille-raie, pour redonner la joie de jouer au groupe. Dur travail psychologique pour Laurent Buffard.

B. A.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	28'	12	5/8	0/1	2/2	2	4	2	5
Bilba	31'	10	4/6		2/3	7	1	3	2
Allinéi	24'	2	0/6	0/4	2/2	2	2	3	2
Warner	39'	14	5/8	0/5	2/2	6	5	2	4
Van Butsele	30'	12	1/2	2/5	4/4	4	2	2	3
John	14'	12	5/5		2/3	1	1	1	
Zaire	1'							1	1
Lockhart	33'	15	6/16		3/4	6	2	2	5
TOTAL	200	77	27/52	2/15	17/20	28	17	16	22

Nationale 1 A (23^e journée)

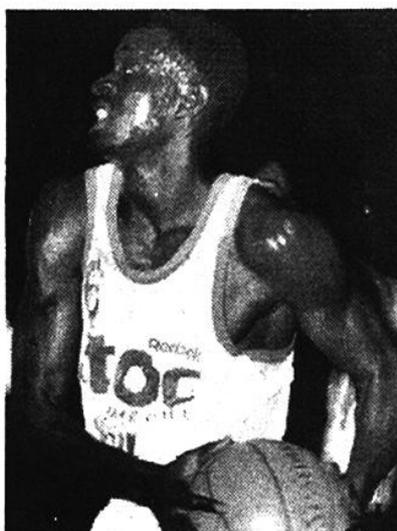
Jeunes vieux

« Puisque nous recevons Limoges et Cholet, l'objectif maintenant est de finir en tête. » Pierre Seillant avait annoncé la couleur, elle a déteint ! Orthez est tombé à Pau sur un Limoges plus « vert » que jamais. Les vieux vous saluent bien !

« Nous voulons terminer la saison en apothéose. » Incontestablement, Stéphane Ostrowski et ses amis ont repris la réussite au rebond. Comme il y a quinze jours à Cholet (victoire 74-71), le CSP a sorti de sa manche les mêmes atouts pour faire plier son ennemi juré béarnais. En retard à la mi-temps (36-45), en avance à la sortie (73-70) : pour Bozidar Maljkovic, la meilleure attaque c'est la défense ! Au fait, Tim legler, le nouvel Américain de Limoges, a scoré précis pour ses débuts : vingt points, à peine descendu de l'avion...

Comme au bon vieux temps,

voici donc les Limougeauds en route pour attaquer le play-off en première ligne, synonyme de



77 points en trois matches pour Jean-Claude Sylva et troisième victoire d'affilée pour une équipe du Mans revigorée.

(re)conquête du titre. En effet, outre Pau-Orthez, Cholet a vu lui aussi ses ambitions freinées. Battue à Antibes qui n'abdique pas, l'équipe des Mauges, à l'image de Rigaudeau, boîte et laisse filer Limoges qui possède maintenant sur elle l'avantage de deux victoires (1 point et goal-average positif) pour un seul voyage à « haut risque » en prévision (Antibes, 29 février). C'est dire si la bande à Rigaudeau aura du mal à remonter la pente.

Ce que s'évertue à faire Le Mans. Le SC Monschau a obtenu à Villeurbanne un succès qui en dit long sur sa volonté d'éviter le barrage. Sylva (29 points dont 6 paniers primés sur 9) a (encore) montré la voie. Celle qui permettra d'arracher la dixième place... Plus que deux longueurs de retard sur l'ASVEL et Mulhouse et le tour (il en reste sept) sera joué !

P.-J. A.

Antibes retrouvé

***ANTIBES b. CHOLET : 84-77 (50-46)**

ANTIBES : 33 pan. sur 61 tirs (dont 4 sur 11 à trois points) ; 14 l.f. sur 21 ; 26 rebonds (Haquet, 6) ; 13 balles perdues ; 25 ftes pers. ; 21 passes décisives (Lee Johnson, 6) ; 1 joueur éliminé : L. Johnson (30°).

Cinq de départ : F. JOHNSON (19), H. OCCANSEY (23), ADAMS (13), L. Johnson (11), Deines (2) ; puis Ade-Mensah (6), BONATO (8), HAQUET (2).

CHOLET : 29 pan. sur 66 tirs (dont 2 sur 15 à trois points) ; 17 l.f. sur 20 ; 26 rebonds (Warner, 6) ; 17 passes décisives (Warner, 5) ; 16 balles perdues ; 22 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : Rigaudeau (38°) et Lockhart (39°).

Cinq de départ : Rigaudeau (12), Bilba (10), Allinei (2), Warner (14), LOCKHART (15) ; puis VAN BUTSELE (12), JOHN (12), Zaire.

Arbitres : MM. Gasperin et C. Vauthier. 4 000 spect. environ.

Espoirs : *ANTIBES b. CHOLET, 89-74.

ANTIBES (E. Ballerini). — Les spectateurs venus nombreux à l'Espace Piscine n'ont pas reconnu l'équipe malmenée par Bologne jeudi dernier et Monclar pouvait se réjouir à la fin de la rencontre d'avoir retrouvé une bonne défense. Les écopés d'hier, Lee Johnson et Deines, ont eu le mérite de mettre l'équipe sur les rails en donnant les premiers points ; et même si Cholet était devant (10-7 à la 3^e) grâce à Lockhart et à Warner, ce n'était qu'un feu de paille, car en deux minutes la machine azurée passait quatorze points aux joueurs des Mauges. Ces derniers étaient K.-O. debout et le trio Occansey-Adams-Franklin Johnson se montrait irrésistible pour donner dix-neuf longueurs d'avance à l'Olympique (33-14 à la 11^e).

C'en était trop pour Cholet, le jeune Eric John et Van Butsele donnaient le signe de la révolte alors que le jeu intérieur antibois était sanctionné et que le banc visiteur s'agitait (technique pour Buffard). L'avantage azuréen fondait inexorablement selon un scénario trop connu (50-46 à la pause).

Dès la reprise, Cholet concrétisait sa volonté par Warner et Lockhart en égalisant. Commençaient alors un

chassé-croisé palpitant durant un quart d'heure (avec cinq égalités) au cours duquel Antibes, malgré la sortie définitive de Johnson à la demie-heure, effectuait un bon travail défensif et se battait admirablement sous les panneaux, à l'image de Haquet et de Bonato. Occansey, lui, neutralisait Warner et Franklin Johnson faisait preuve d'une grande maîtrise. Si Cholet était revenu, il subsistait le rythme azuréen et ne parvenait pas à exploiter son registre de contre-attaques, parfois par manque de sérénité.

Alors que les deux formations étaient encore à égalité à cinq minutes du terme (71-71), la zone-press antiboise fut payante en fin de rencontre, d'autant que Rigaudeau et Lockhart éliminés, les Choletais avaient moins de possibilités en attaque. La prise de risque se révéla payante pour les Azuréens, qui profitaient de cadeaux choletais (balle perdue ou shoot raté d'Allinei). Le coach de l'équipe des Mauges pouvait avec juste raison reprocher à certains des siens d'avoir « perdu les pédales » dans les dernières minutes. « Nous nous sommes battus tout seuls en n'ayant pas su exploiter le jeu intérieur antibois. » Tandis qu'à Antibes le moral était enfin retrouvé.



Lockhart sous la pression des deux Johnson, Lee et Franklin (9).
(Photo AFP)

Cholet-basket

Buffard crie aux fous

Et boum sur l'obstacle limougeaud ! Et reboum sur l'os antibois ! Les Choletais ont la digestion plutôt lourde. Leur première partie de championnat tonitruante, leur parcours européen semblent, aujourd'hui, leur peser sur l'estomac. « Il faut qu'on se ressaisisse, lance Laurent Buffard. Le temps des cadeaux et le basket de fous, c'est fini ».

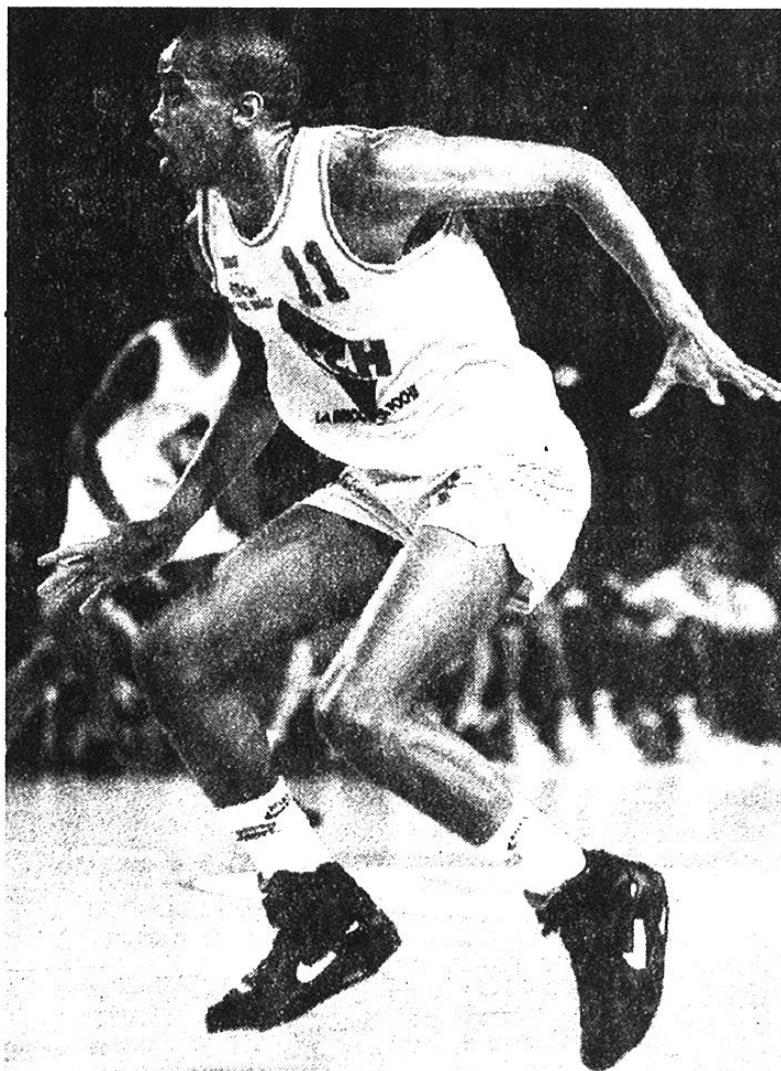
ANGERS. — Cholet n'est plus leader du championnat de Nationale 1 A. Il a cédé au CSP Limoges un fauteuil de leader qu'il occupait seul ou en duo depuis le 9 novembre dernier. La jeunesse conquérante et triomphante de la première partie de la saison a perdu de son mordant. A quinze jours d'intervalle, les joueurs de Laurent Buffard se sont cassé les dents sur les os limougeaud et antibois.

« On s'attaque peut-être à des morceaux qui sont encore un peu trop consistants pour nous, hasarde Laurent Buffard, sans grande conviction. Je crois surtout qu'on subit le contre-coup de nos efforts des trois derniers mois. On est au creux de la vague, c'est incontestable. On avait raison de prévenir que la saison serait longue et que c'est la régularité qui ferait la différence. »

Cette régularité dans le régime de croisière, les Choletais l'ont perdue. Au grand dépit de l'entraîneur choletais. **« On manque d'intelligence et de lucidité dans des séquences précises. Le fait qu'Antoine Rigauveau n'ait pas son rayonnement habituel nous fragilise sûrement. On fait d'incroyables cadeaux à nos adversaires. »**

Des marques à retrouver

Et Laurent Buffard de serrer les dents et promettre une réaction. **« On va sérieusement resserrer les boulons. Il faut qu'on retrouve une certaine discipline dans le jeu, qu'on soit moins fous. On perd trop de balles, ces derniers temps. Il faut qu'on retrouve nos marques collectivement. On ne jouera plus, dorénavant, la contre-attaque qu'à bon escient. Plus de question de cavalier comme des fous, n'importe quand, n'importe comment. »**



Eric John comme saisi de stupeur : ce pouvait être l'image d'un Cholet abasourdi par son inconstance. Mais le numéro 11 a été la grande satisfaction du match d'Antibes. « Pas inintéressant pour Gravelines, samedi prochain », s'est réjoui Laurent Buffard.

(Photo Georges MESNAGER)

Des résolutions dont on mesurera les effets dès ce prochain samedi face à Gravelines. Un rendez-vous dont Laurent Buffard a fait, de longue date, une affaire personnelle. **« On avait donné le match aux Nordistes, ce soir-là. Je mets un point d'honneur à ce que nous remettions les pendules à l'heure. Gravelines doit gagner à La Meilleraie pour être au tournoi des As. Nous, on assurera notre place aux As en les battant ».**

Il n'y aura pas de cadeaux, samedi soir, dans les Mauges. Pour une équipe choletaise qui a pris l'habitude d'en faire, ces dernières semaines, ce sera bienvenu.

Sous les paniers

RÉUNION DES ENTRAÎNEURS.

— Ils seront près d'une centaine, samedi, autour de Laurent Buffard et Jacques Vernerey, entraîneur de l'équipe de France juniors filles et responsable des féminines à l'INSEP. A l'initiative de l'amicale des entraîneurs de basket du Maine-et-Loire, ces entraîneurs pourront travailler et échanger leurs idées avec Laurent Buffard et Jacques Vernerey. Une journée de travail parachevée par le match Cholet-Gravelines. Les entraîneurs intéressés peuvent encore s'inscrire auprès de Guy Perron (tél. 41 54 62 87).

Chute choletaise à Antibes

ANTIBES (cor. part.). — Cholet vient de connaître à Antibes sa quatrième défaite de la saison. Une équipe azurée qui avait récupéré Jim Deines, alors que le successeur de Robert Smith, en l'occurrence Franklin Johnson, se montrait efficace.

Un match physique où l'importance du résultat fut primordial au détriment du jeu. Un arbitrage par instant débordé sous le regard de l'entraîneur national Francis Jordane.

Plusieurs parités au score, en début de partie, Rigaudeau puis Lockhart donnaient l'avantage aux Choletais (10 à 7) mais les Azuréens, plus adroits, par Adams puis Franklin Johnson donnaient 26-14 puis 33-14 par Occansey et Ade Mensah. On semblait frôler la catastrophe du côté de Cholet mais Rigaudeau réagissait et, après un temps mort judicieux, demandé par Buffard, c'est Van Butsele, Warner puis une série de 7 points de John et l'avance antiboise fondait, pour se réduire à 6 points à deux minutes de la pause. La grande frayeur choletaise était passée et Van Butsele réduisait à 4 points d'écart au repos.

A la reprise, Warner et Lockhart pour Cholet, égallaient à 50 partout et Lee Johnson écopait de sa 4^e faute et était rappelé sur le banc de touche. Occansey donnait deux points mais Adams à son tour, se voyait gratifié d'une 4^e faute, ce qui handicapait sérieusement l'équipe méridionale et, à ce niveau, on pouvait être inquiet du côté d'Antibes.

L'équipe des Mauges en profitait pour égaliser par Van Butsele puis reprenait l'avantage par Warner et Lockhart et menaient 54-53, lorsque Lee Johnson sortait définitivement pour 5 fautes. Un panier bonifié de Van Butsele, deux lan-

cers francs d'Allinéi, mais à la 35^e minute. Ade Mensah égalisait à 71 partout et Franklin Johnson assurait une courte avance aux Azuréens (77-75). Lorsque Rigaudeau sortait pour 5 fautes, à la 38^e minute, les Choletais perdaient quelques précieuses balles et la sortie définitive de Lockhart à une minute de la fin, alors qu'Antibes menait 80-77, permettait à la formation de Jacques Monclar d'assurer sa victoire par une série de lancers francs. Antibes, qui sortait de cinq défaites consécutives, jouait sa dernière chance à pouvoir encore espérer une place dans le carré d'as. Au décompte final, les Azuréens se montraient plus adroits, perdant moins de balles décisives, alors que l'équipe du président Léger ne réalisait que 43 % de réussite dans les tirs, dont seulement 2 paniers sur 15 à 3 points.

Il faut dire que la défense extrêmement rigoureuse de l'Olympique d'Antibes explique en partie cela. Un joueur se fit remarqué, il s'agit de Johnn, réalisant un sans-faute, soit 6 paniers sur 6. Bilba et Rigaudeau se montraient adroits mais, chez les autres, un manque de concentration face à une équipe d'Antibes particulièrement motivée et jouant le dos au mur.

Laurent Buffard pas content

Laurent Buffard n'était pas satisfait de l'arbitrage. Non pas qu'il soit maison, mais souvent dépassé, tant l'engagement physique fut grand. Mais c'est surtout à ses joueurs qu'il reprocha une baisse de régime et trop de ballons perdus. « *Déjà, en début de semaine, en match amical devant l'équipe militaire, nous avons perdu au moins 25*

ballons. Il en fut encore de même à Antibes et c'est inquiétant. Notamment, lorsque cela vient de joueurs de bon niveau. Nous avons été maladroits, notamment dans les tirs et nous avons fait quelques bêtises qui ne pardonnent pas, dans les deux dernières minutes, alors que tout était encore possible. Ce ne fut pas un grand match mais Antibes vient de passer une période difficile. Monclar récupérait Deines et une nouvelle défaite aurait amené une crise chez les Azuréens. Cela explique l'acharnement des Antibois.

« *Quant à nous, nous avons mal géré cette partie, nous laissant prendre au piège. Je suis très satisfait de John mais notre collectif ne fut pas au top niveau auquel nous nous étions habitués. Il faut, dès cette semaine, nous remettre en question pour ne pas trébucher, samedi, en recevant Gravelines.* »

Trop forte la pression antiboise !

Les Choletais ont concédé une défaite logique sur la Côte d'Azur. Antibes s'est battu comme si la vie du club azuréen était en jeu. Cholet-Basket n'a pas su résister à une énorme pression mais a surtout manqué de la lucidité nécessaire pour gérer un petit capital décisif, au bon moment.

ANTIBES. — L'entraîneur choletais vit des moments difficiles par les temps qui courent. Mardi soir, il pestait contre le manque de concentration de sa formation dans un match sans enjeu. Samedi soir, dans les couloirs de la nouvelle salle antiboise, c'est à son manque de lucidité qu'il s'en prenait. Il faut dire qu'après avoir été copieusement chahutée par H. Occansey et sa bande, pour se retrouver à 19 longueurs en première mi-temps, elle avait eu suffisamment de ressources pour aborder les dernières minutes avec des chances de succès. *« On ne peut pas gagner un match comme celui-là en perdant près de 20 balles et en précipitant les tirs pour offrir des balles de contre à l'adversaire. J'enrage de voir que ce sont les jeunes d'Antibes qui ont scellé notre échec... »*

Cholet « aux trois visages »

Les trois visages de CB, c'est Francis Jordane qui les a décelés : *« Les Choletais ont d'abord oublié de bien rentrer dans le match et subi de plein fouet les rafales*

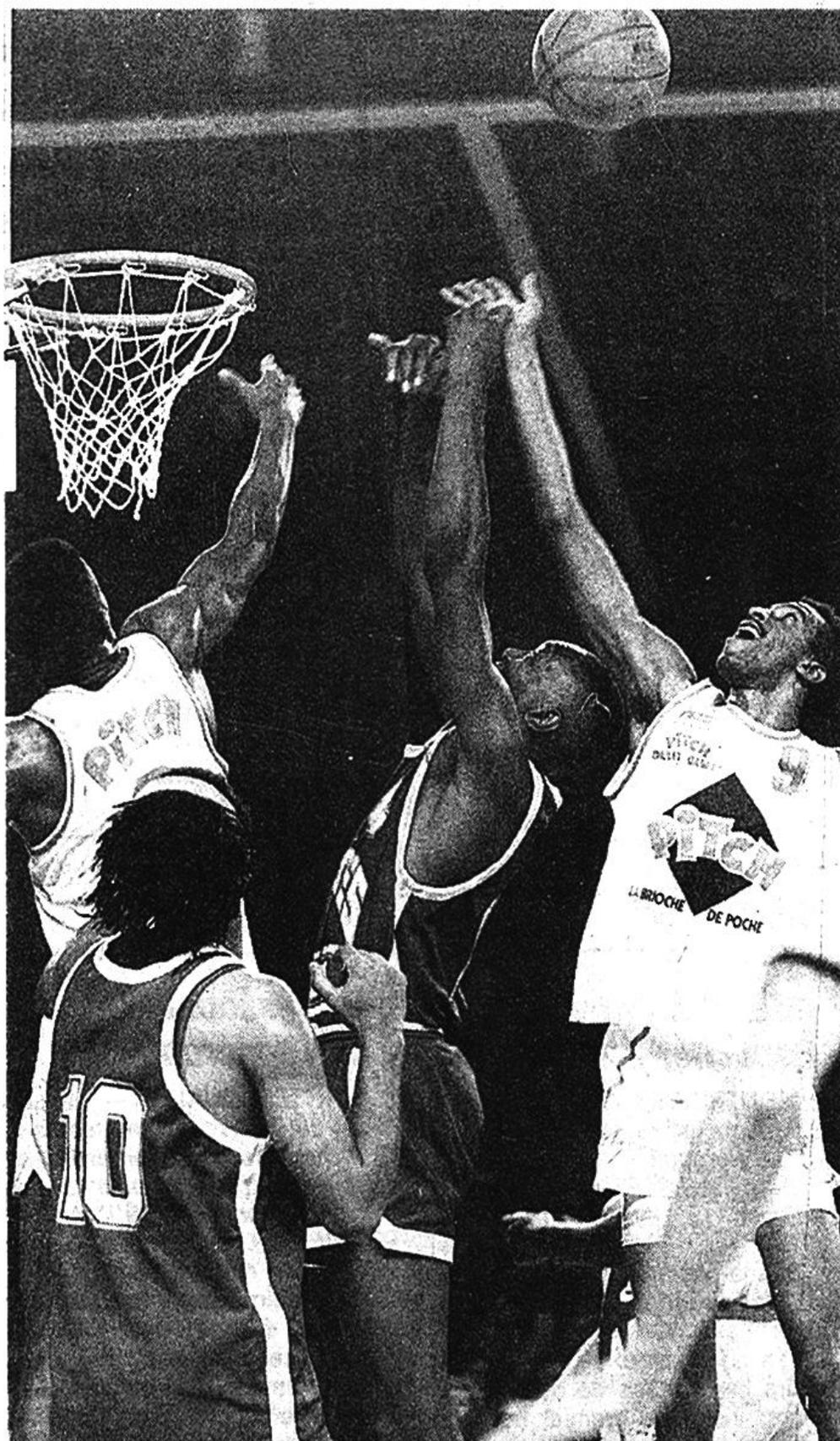
d'Antibes. Ensuite, ils se sont concentrés sur leur défense, parvenant à contester le jeu intérieur de l'OAJLP, pour redresser la tête et aborder la fin dans de bonnes conditions. Enfin, ils ont fait preuve d'une certaine naïveté, fatale, dans la conduite du jeu... » Cette équipe aux « trois visages » est telle qu'on la connaît ; ce n'est pas une découverte. Plus consistante que par le passé, capable de coups d'éclats, elle peine pour franchir le cap. Celui qui, d'une équipe redoutable, en fait une équipe redoutée. De celles qui ne manquent jamais les grandes rendez-vous. C'est vrai que les Choletais auront d'autres occasions de prouver qu'ils restent un sérieux outsider dans la course au titre qui n'est pas — encore — vraiment engagée. Pour rester dans le coup, comme elle en a les moyens, elle devra rapidement mettre à profit l'expérience d'une telle soirée, décevante dans sa conclusion.

La fureur d'Antibes

« On s'étonne de notre réaction par rapport à Bologne. C'est qu'il s'agit maintenant de tout autre chose. Nous recentrons nos efforts sur le championnat. Il fallait absolument renouer avec le succès

après une période noire. » Jacques Monclar, à l'unisson de sa formation, exprimait cette envie qui avait expédié les Choletais au tapis. Antibes ? Ce fut même « Antibes-en-jouant-les-pains »... Un engagement physique total, parfois brutal, mais dont on ne croyait pas capable les Azuréens. L'aune à laquelle on mesure les champions passés ou à venir. Du style, ça passe ou ça casse. Et c'est passé. Le talent extra d'Occansey, tant en attaque qu'en défense sur Warner, les jaillissements de Mensah, la classe de F. Johnson, la volonté des autres, n'avaient sans doute pas d'équivalent choletais samedi soir. *« On nous prend un peu trop pour une équipe de vieux, un club de riches installés dans le confort. Le match que nous avons fourni contre une très belle équipe choletaise contribuera, j'espère, à tordre le coup à cette réputation. »* A croire que CB sert de valeur-étalon aux équipes en quête d'identité. Un hommage en soi à l'égard de l'équipe de Laurent Buffard. Une constatation dont ce dernier se passerait volontiers.

P.-M. BARBAUD



La sortie prématurée de Lee Johnson n'a pas servi à Warner et ses partenaires

Le film du match

La nouvelle salle antiboise n'est pas comble pour la venue du leader, mais 3.800 personnes sont quand même présentes au coup d'envoi. Laurent Buffard a choisi de débiter avec, à l'arrière, le duo Rigaudeau-Allinéi, en compagnie de Bilba, Warner et Lockhart. Monclar lance Fr. Johnson, Occansey, Addams, Lee Johnson et... Deines, annoncé blessé !

7-10 (4') : Les Antibois se sont lancés dans le match, comme des morts de faim, avec une individuelle d'enfer. CB cafouille des ballons, mais Rigaudeau puis Lockhart prennent position aux avant-postes.

26-12 (9') : Pris à la gorge, empêtrés dans la stricte homme-à-homme d'Antibes, les Choletais dévissent, et sont saoulés par les « coups » d'un très bon Franklin Johnson. Contre toute attente, le jeu rapide est l'apanage des locaux !

41-32 (16') : L'écart maxi en faveur de l'OAJLP a été de 19 points (33-14), sur une interception d'Ade-Mensah, volontaire. En jouant la carte E. John, L. Buffard a fait le bon choix. Le jeune Choletais, avec sa fraîcheur physique, son culot et son démarrage, réussit 10 points qui ramènent CB sous la dizaine.

50-46 (20') : Un gros effort défensif, une nouvelle répartition des fautes personnelles, ont permis une miraculeuse récupération de CB au repos. A noter qu'un tir de G. Warner, à trois points, n'a pas pu rentrer dans le cercle (!), le filet du panier, tendu, l'obstruant...

56-60 (28') : La formation des Mauges s'est remise dans le match en deux coups de cuillère à pot : un panier de Warner dès l'engagement, un autre de Lockhart sous Lee Johnson (50-50). Les Antibois qui ont mis l'accent sur une pression physique commencent à s'y brûler les doigts. Lee Johnson, puis Adams, sont à 4 fautes depuis la 23'. Un (10-0) choletais propulse CB en tête.

73-71 (35') : Les Choletais paient leurs pertes de balle et leur absence de lucidité dans la conduite du jeu. Ils paient aussi la quatrième faute — imaginaire — de Rigaudeau. Ade-Mensah a bien exploité les erreurs choletaises.

84-77 (40') : A moins de deux minutes, et à 78-75, alors que le meneur international vient d'être éliminé, nouvelle perte de balle qu'exploite un excellent Occansey. Comme ce dernier a mis en boîte G. Warner, les Choletais, qui ont disjoncté au mauvais moment, sont définitivement battus, 84-77.

Antibes - Cholet (84 - 77)

De coupables balbutiements

Ballotté dans un premier temps, volontaire et serein ensuite, Cholet a finalement laissé filer la victoire face à Antibes. Le manque de sang froid et les trop nombreuses pertes de balles en sont la cause. Domage, le coup était jouable.

ANTIBES (de notre envoyé spécial). — Si la victoire d'Antibes ne soufre aucune contestation, il faut bien avouer que Cholet a singulièrement facilité la tâche de son adversaire en cafouillant bon nombre de ballons au moment où le match semblait tourner en sa faveur. Avec cinq points d'avance et Lee Johnson sorti pour cinq fautes, la tâche des Choletais semblait plus facile et c'est ce moment qu'ils choisirent pour offrir véritablement la victoire à des Antibois qui n'en demandaient pas tant.

Cette rencontre au sommet qui promettait beaucoup nous a fait découvrir une équipe aux multiples facettes. Tout d'abord des Choletais à côté de leur sujet, qui se refusaient à entrer dans le match. En face, par contre, c'était l'euphorie. Les Antibois pratiquaient un basket de rêve avec une défense homme à homme qui gêna considérablement les Choletais. Le résultat fut éloquent : de 12-11 en faveur de Cholet, le score passa à 29-12 (9^e), avec un 18-0 qui en disait long sur la volonté antiboise.

John le sauveur

Et ce n'était pas fini. Jouant sur un nuage, Antibes continuait sur sa lancée. Une faute offensive de Warner déclencha la colère de Laurent Buffart. Une colère réprimée par une faute technique qui amena la marque à 37-19 pour les Antibois. Les Choletais étaient véritablement à la rue. Ils sombraient corps et biens devant une équipe déchaînée.

L'arrivée sur le terrain d'Eric John allait sonner le réveil de son équipe. Cholet trouvait enfin ses marques. Véritable sangsue en défense, brillant en attaque, le jeune Choletais réalisait un festival : cinq tirs sur cinq et deux lancers francs et les Choletais montraient enfin leur vrai visage. Un instant plus tôt ballottés, ils revenaient dans le match. Mieux même, ils atteignaient la mi-temps sur la marque de 50-46 en faveur d'Antibes et chacun se disait que tous les espoirs étaient permis.

De fait, une bonne entrée en matière en seconde période et les deux équipes se trouvaient à égalité : 50-50. Le plus dur était fait. Restait alors aux Choletais à poser le jeu et à gérer, comme ils savent le faire... une avance, si minime soit-elle.

Que de balles perdues

Commençait alors un chassé-croisé entre les deux équipes. Les fautes pleuvaient des deux côtés. Passant en défense de zone, les Antibois gênaient à nouveau les Choletais qui pourtant prenaient un court avantage : 62-58 (29^e). La rencontre sembla même basculer lorsque Lee Johnson quittait définitivement le parquet une minute plus tard à l'issue de sa cinquième faute. Cholet possédait cinq points d'avance (69-64) à la suite d'un tir primé de Van Butsele.

Vint alors le festival de balles perdues. Cafouillant à qui mieux-mieux, les Choletais, en l'espace de trois minutes, perdaient les pédales et leur basket avec. C'était suffisant pour permettre à Antibes, de reprendre les commandes (77-73, 37^e). Paradoxalement, ce sont les jeunes Antibois, Bonato et Ade Mensah entre autres, qui étaient les bourreaux de Cholet.

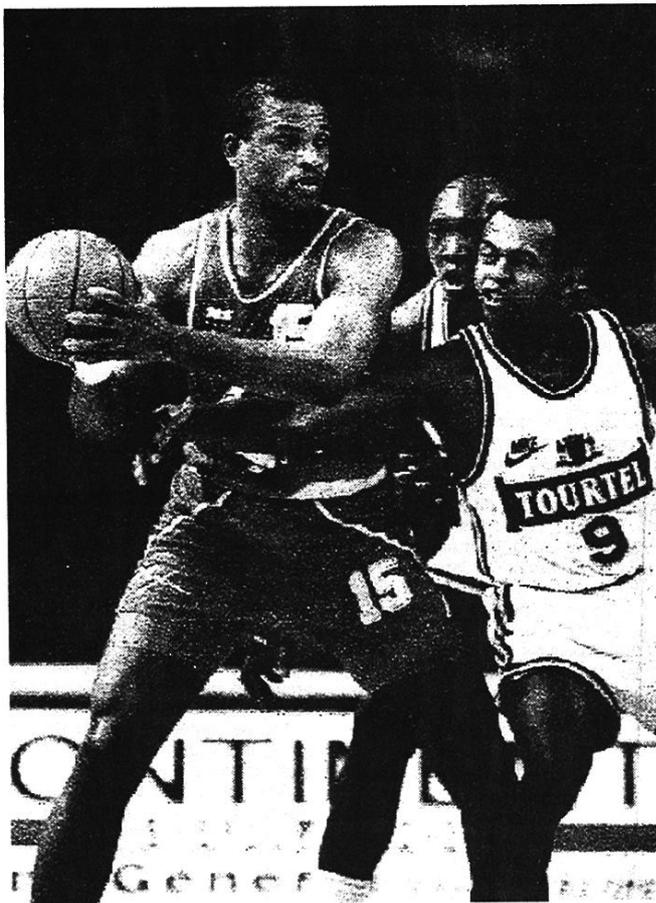
Une bonne défense de zone, les cinquièmes fautes de Rigaudeau (38^e) et Lockhart (39^e), une

« boîte » sur Warner, ultime recours choletais à trois points, et Antibes l'emportait le plus logiquement du monde. 84-77.

Pour avoir balbutiés au mauvais moment, les joueurs de Laurent

Buffard ont laissé passer une victoire qui leur avait pourtant tendu les bras. La responsabilité n'en incombe qu'à eux-mêmes.

Bernard AUGUSTO.



Lockhart ne passera pas : les deux Johnson d'Antibes, Franklin (au premier plan) et Johnson font bonne garde...

Limoges seul en tête

PARIS. — Bouleversement en tête du Championnat de basket-ball (Nationale 1A messieurs) avec la défaite de Cholet, jusqu'alors leader, à Antibes et la victoire de Limoges à Pau-Orthez, permettant aux Limougeauds de s'installer seuls en tête du classement, à l'issue du 8-ème tour retour.

Antibes, sévèrement battu deux jours plus tôt en Championnat d'Europe par les Italiens de Bologne (78-103), s'est fort bien repris aux dépens de Cholet (84-77). Les Antibois se sont imposés dans les trois dernières minutes après un match dense et équilibré. Les champions de France en titre après ce succès se replacent dans la course pour une place au tournoi des As.

Limoges l'a emporté également dans les dernières minutes de jeu à Pau-Orthez (70-73) sous l'impulsion notamment de son nouvel Américain Tim Legler, arrivé cette semaine à Limoges. Le remplaçant de Kelly Tripucka, jugé « indésirable » par les dirigeants limougeauds, a été le meilleur marqueur du match avec 20 points.

Gravelines, qui poursuit son bonhomme de chemin, a battu logiquement Mulhouse (78-55) et conserve sa quatrième place. Lyon, cinquième avant ce 8-ème tour, a perdu deux places au classement en s'inclinant à Roanne (83-73), où les débats furent houleux (52 fautes sifflées).

Le Mans a réussi une bonne opération en allant vaincre à Villeurbanne (81-87). Les Manceaux se sont éloignés de la zone dangereuse. Au contraire des Parisiens. La Racing Paris a subi une nouvelle humiliation à domicile, perdant avec 20 points d'écart devant Montpellier (77-97). Ils occupent désormais la dernière place en compagnie de Reims et Tours. Le match à rejouer le 11 mars, opposant les hommes de Grégor Beugnot aux Champenois, sera certainement déterminant pour la relégation.